

sans faire semblant de rien, elles ont recouvré leurs esprits, se sont engraisées tranquillement, et, durant les dernières sept semaines du concours, elles ont battu toutes leurs concurrentes ! Elles se sont couvertes de lauriers, elles ont tenu haut et ferme... le drapeau de la victoire ; elles ont, enfin... écrit une belle page dans nos annales. — Quand je les vis, le 23 septembre, elles n'étaient encore qu'au début de leurs triomphes ; mais elles paraissaient si bien être dans leur assiette, elles avaient tellement l'air tranquille, modeste, assuré, qu'on voyait bien qu'elles n'avaient pas dit leur dernier mot.

Donc, la province de Québec était représentée, et bien représentée, à l'Exposition de Buffalo !

La belle illusion que nous avons eue, de croire que ces causeries finiraient aujourd'hui ! Pourtant, je me suis bien gardé de tout enthousiaste entraînement, et j'ai poussé la concision jusqu'à l'héroïsme, comme on a dû s'en apercevoir. — Maintenant que l'occasion est perdue, il n'y a plus que peu d'espoir d'en finir jamais.

ORNIS.

(A suivre.)

Les Hospitalières de Ladysmith (Sud-Afrique)

(Suite et fin.)

Ce beau jour était le premier vendredi du mois. Nous nous réjouissions à la pensée d'avoir la bénédiction du Saint Sacrement ; malheureusement, la sacristine ne trouva plus ni cierges ni encens. Le dimanche, fête de la Pentecôte, nous étions tellement navrées à l'idée de n'avoir pas de bénédiction que le Rév. Père Saby nous dit : « Trouvez-moi un parfum quelconque, et je vais vous la donner. » O bonheur ! Une de nos Sœurs découvrit, dans le fond de son armoire, quelques petits papiers d'encens. On gratta bien la navette, on y ajouta les fragments de papier, et nous eûmes la consolation de recevoir la bénédiction de Notre-Seigneur.

Le surlendemain, on se remit déjà à la besogne. Les classes recommencèrent, à la prière instante des parents, fatigués des vacances prolongées de leurs enfants.

L'état où nous
La saleté était
herculéen. La
traient de tout
Sœurs en attrap
dant deux mois
détruits ; les m
tous les jeunes a
avaient été brou
ridor du Sanato
six grandes ouve
cés d'éclats d'ob

Notre maison,
attirait de nomi
l'effet des bombe
sans penser à la

Dès les premie
attentat. Nous e
Ce fut notre pre

En juillet com
par le gouverner
nous fûmes à la
vriers, ne faisaie
Jusqu'ici nous a
nous n'avons pas
nous espérons (ca

Puisque je tou
ajouter que nos p
dant cette malhe
les obus les ont éb
qui ont été faite
faite des dégâts, e
encore, seront ent
orage que nous av
torium est tombé ;
de francs. Outre c
sont pas inconsidé
que plusieurs colis
diés de France et